

AFP (21/10/11)

Le chantier des Halles, Paris à coeur ouvert

PARIS (AFP) - Le pari était risqué: conduire un chantier monumental au coeur de Paris sans perturber les 800.000 usagers quotidiens de la gare RER, du métro et les commerces souterrains. Six mois après le début des travaux, il semble tenu.

Derrière les palissades entourant le forum des Halles et les jardins, des engins de déblaiement croquent le béton à pleines pinces et démontent les pavillons Willerval, ces structures de fer et de verre en forme de parapluie, typiques du forum.

Une opération à coeur ouvert engagée par la mairie de Paris non sans remous, après moult recours en justice des riverains et des élus dénonçant une gabegie financière et les nuisances à venir, mais sans obtenir gain de cause.

"C'est un projet très, très lourd, on ne touche pas le coeur de Paris sans qu'il y ait des avis multiples", confie Anne Hidalgo, adjointe chargée de l'urbanisme, en inaugurant mercredi aux Halles un espace d'information sur le chantier.

La mairie entend remodeler à la fois le jardin, le forum, l'un des plus grands centres commerciaux du monde, qui a très mal vieilli, et la gare d'échange RER, l'une des plus fréquentées d'Europe, le tout d'ici 2016-2017, et pour une facture totale de 802 millions d'euros (hors taxe).

Ce chantier constitue un pari de taille puisqu'il se fait en site occupé. Il en est à sa première phase, celle de la démolition.

"La plus grosse difficulté c'est de conduire ce chantier en ne perturbant pas le fonctionnement de la gare, des équipements publics et des commerces et surtout en ne perturbant pas leur sécurité", souligne Dominique Hucher, directeur du réaménagement des Halles.

"L'une des plus grosses opérations à effectuer a été la porte Lescot, la plus empruntée du forum, reliant la RATP et l'ensemble des commerces", relate Karim Boukrouh, chef de chantier principal, de l'entreprise DGC Démantèlement.

Au-dessus de cette porte Lescot sera installée une sorte de plancher qui restera en place deux années durant, le temps de construire la Canopée, le toit de verre destiné à coiffer le forum.

Outre le démantèlement, une deuxième phase a commencé: la cité de chantier - côté église Saint-Eustache - pour conduire toute la suite de l'opération jusqu'en 2016.

"On a décidé de mutualiser les installations de chantier pour qu'elles soient le plus loin possible des logements et des activités économiques", explique M. Hucher. La cité formera un vrai petit village avec 450 bungalows, où logeront 1.000 ouvriers, avec des voies et aires de stationnement pour l'accueil des poids lourds qui approvisionneront le site.

Il a fallu surtout préparer le sol qui est aussi le toit du centre commercial, lequel plonge 5 niveaux sous terre jusqu'au métro et au RER: "on ne pensait pas que le sol était si fin et nous devons faire très attention à ne pas le percer, c'est pour cette raison qu'on y travaille le matin de 7h à 10h avant l'ouverture des commerces", précise Luigi Aucello, conducteur de travaux principal.

Ce monumental chantier se fait au cordeau, "avec des petits engins, des méthodologies particulières", par exemple à l'aide de brumisateurs qui projettent des gouttes pour empêcher la dispersion des poussières, ou "des mini pelles de 3 tonnes, au lieu de 60 à 80 tonnes habituellement", selon Luigi.

Les ouvriers retirent environ 150 tonnes de béton par jour. Les matériaux issus de la démolition (béton, ferraille, bois) sont gérés par des "équipes d'évacuation" pour recyclage. "Ce n'est pas un des plus gros chantiers en volume mais c'est un des plus importants techniquement", résume Karim Boukrouh.